



## **Académie de Bordeaux : La casse de la voie pro continue**

L'enseignement professionnel sous statut scolaire est en grande souffrance avec la politique éducative menée par Jean-Michel Blanquer. Il a fait le choix idéologique de la formation professionnelle par l'apprentissage. Celle-ci profite largement du ruissellement de l'argent public pendant que les structures de l'enseignement professionnel sont étranglées financièrement. Le nombre de Centres de formation d'apprentis est en croissance exponentielle et parmi ceux-là, les CFA d'entreprises n'ont jamais été aussi nombreux.

La transformation de la voie professionnelle voulue par Jean-Michel Blanquer a entériné en 2018 la mainmise du Medef et des branches professionnelles sur tout ce qui concerne la formation professionnelle. Les établissements de l'enseignement professionnel publics, dépouillés de leur spécificité, sont à l'agonie et se trouvent confrontés à une baisse des moyens financiers et pédagogiques. Mais au-delà, c'est tout ce qui faisait la richesse de l'enseignement professionnel sous statut scolaire qui a été mis à mal. Les structures destinées aux élèves les plus fragiles de notre système éducatif sont à leur tour dans la tourmente. C'est le cas des SEGPA, sections d'enseignement professionnel et général adapté, et des EREA, établissements régionaux d'enseignement adapté.

Derrière ces sigles, se trouvent des établissements d'une grande importance pour notre système éducatif. Des structures scolaires de "la dernière chance" qui accueillent aujourd'hui plus de 92000 jeunes (dont 83000 en SEGPA), des élèves en grandes difficultés scolaires, sociales et psychologiques. Ces dernières années, les SEGPA ont subi de fortes diminutions d'heures d'enseignement et la suppression de nombreux ateliers d'enseignement professionnel dans lesquels les élèves retrouvaient le goût des études. Il est impensable que ces jeunes-là n'aient plus que la formation par apprentissage en entreprises comme avenir et comme débouché ! Et maintenant, voilà que ce sont les EREA qui subissent de plein fouet cette destruction de l'enseignement professionnel : diminution des heures d'enseignement, suppression de postes au profit de la multiplication d'heures supplémentaires, diminution de moyens financiers.

En fragilisant gravement ces structures à destination des publics scolaires les plus fragiles, l'éducation nationale se déshonore. Ceux qui en sont les maîtres d'œuvre sont responsables d'une mise à l'écart indigne de nombreux élèves en difficultés. Quand donc va cesser cette mise à mort systématique de l'enseignement professionnel public que ce soit dans nos LP, nos SEGPA et nos EREA ! Nous nous y opposerons de toutes nos forces.

Bordeaux, le 1<sup>er</sup> février 2021

Le Secrétariat académique